

LANRIVAIN

Trève de Bothoa, ancien diocèse de Cornouaille, aujourd'hui Saint-Brieuc. Patron, saint Grégoire ; 900 communiants.

Curé, Joseph Dilhuit, né à Laniscat, 1740 prêtre en 1765, « sujet excellent pour tout » — a été à Motreff six ans, à Plounévêzel et à Lanrivain, depuis 1775 — nommé Recteur de Combrit, en 1784.

Jean Le Moël, de Saint-Quijean, curé à Lanrivain en 1784. Curé de Querrien-Bothoa en 1786.

François Henri, né à Sanit-Gilles Pligeaux en 1751, prêtre en 1774 à Bodéo puis à Lanrivain « très bon sujet » envoyé à Saint-Conen.

Nicolas Le Gall, né à Guengat, prêtre en 1779 « très bon pour tout ». Curé à Lanrivain en 1779, à Trefflagat en 1782, à Gourlizon.

Yves Février, né à Lanrivain en 1722, prêtre en 1746, décédé en 1787.

Claude Le Roux, né à Bothoa en 1749 ; à Lanrivain depuis 1775, envoyé à Poullaouen en 1780, à Louergat dans le Tréguier en 1785.

C'est dans cette paroisse qu'est construite la chapelle de N.-D. de Guiaudet, centre d'un pèlerinage renommé dont la fondation rappelle celle de Sainte-Anne d'Auray. En 1692, un bon paysan de Lanrivain habitant le lieu dit Coat-Constonnec, reçoit avis de Notre-Dame qu'il vint demander et obtenir du Recteur de Bothoa qu'on y construise en son honneur une chapelle. Le Recteur, M. Grégoire Raoul, traite le paysan de rêveur, de visionnaire, résiste par deux fois, puis frappé de cécité, consent à la demande, et finit par obtenir sa guérison. Dès que l'on commença les fouilles pour établir le nouveau sanctuaire, on y trouva enfouie une ancienne sta-

tue de Notre-Dame sur l'emplacement d'une ancienne chapelle, et depuis les pèlerins y accourent en foule.

M. l'abbé Le Men, recteur de Lanrivain, puis curé-doyen de Callac, nous a donné un intéressant récit de ce pèlerinage de Notre-Dame, qui appartient par ses origines, au culte de la Sainte-Vierge, en Cornouaille (Saint-Brieuc, 1905).

LANRIVOA ou LANVOY

Trève de Hanvec, voir sur cette trève ce que nous en avons dit dans la notice sur Hanvec.

LANVENEGEN

Ancienne trève de Guisriff, aujourd'hui dans le diocèse de Vannes, faisait partie de la Cornouaille, et cette paroisse de Guisriff dont nous aurions dû faire mention, en son ordre alphabétique, était un des principaux bénéfices de cet ancien Evêché.

D'après le rôle des décimes, le Recteur payait plus de 100 livres, c'était la taxe la plus considérable après celle du Recteur de Bothoa, fixée à 210 livres.

Voici, du reste, la nomenclature de tous les bénéfices de Guisriff, avec la taxe, en 1766. Cette année, en sus des *dons gratuits* ou impôts ordinaires, on y avait ajouté des décimes extraordinaires.

Le Recteur personnellement, M. Tilly, était taxé à..... 111 l. 12 s. 10 d.

	extraordinaire.	ordinaire.
La Fabrice.....	2 livres.	5 l. 12 s. 6 d.
Le Rosaire.....	» 1 10 s.	1 l. 5 s. » d.
Le Sacre.....	» 1. 10 s.	1 l. 5 s. » d.

	extraordinaire.	ordinaire.
Trêve de Lanvenegen.....	2 livres.	5 l. 12 s. 6 d.
Le Rosaire	» l. 10 s.	1 l. 5 s. » d.
N.-D. de Pitié	» l. 10 s.	1 l. 5 s. » d.
Saint-Tugdual.	» l. 10 s.	1 l. 5 s. » d.
Locmaria.....	» l. 10 s.	1 l. 5 s. » d.
Saint-Maudez.....	» l. 10 s.	1 l. 5 s. » d.
Saint-Eloy.....	» l. 10 s.	1 l. 5 s. » d.
Saint-Guenel....	» l. 10 s.	5 l. » s. » d.
Saint-Antoine.	» l. 10 s.	10 l. 12 s. 6 d.
Saint-Urlou.....	» l. 10 s.	4 l. 7 s. 6 d.
Saint-Melaine	» l. 10 s.	1 l. 5 s. » d.
Saint-Georges.....	» l. 10 s.	1 l. 5 s. » d.

Total..... 165 livres.

En 1787, le recteur, M. Hervé, payait 150 livres; comme de nos jours, les taxés ne diminuaient pas, et cependant, à cette époque, plusieurs des chapelles citées plus haut sont dégreuvées et ne figurent plus au rôle que pour mémoire, à raison, sans doute, de leur délabrement; ce sont les chapelles Saint-Tugdual, Locmaria, Saint-Maudez, Saint-Guenel, et Saint-Georges. En revanche, nous y voyons figurer de nouvelles chapelles : Saint-Mathurin devait recevoir de nombreuses offrandes, payera 5 livres, et Saint-Lubain qui n'est pas même imposée.